PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 FEVRIER 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

CHOSES ET AUTRES.

On raconte maintes anecdotes relatives à la simplicité de mœurs et à la bonté du doyen des souverains qui vient de mourir à Fredenborg.

Il avait horreur de l'étiquette, de l'apparat, du protocole. Ce Roi, dont les fils ou les gendres étaient assis sur les principaux trônes d'Europe, montrait une bonhomie de manières dont nos parvenus démocratiques sont bien loin. On le voyait circuler dans les rues de sa capitale sans suite, sans escorte, n'ayant pour garde du corps qu'un grand chien danois. Il s'arrêtait aux étalages, entrait dans les boutiques, et revenait tranquillement au palais, ses emplettes à la main.

Un matin, le Roi se promenant ainsi dans Copenhague, rencontre un vieux courtier d'assurances qu'il connaissait.

—Eh bien, comment allez-vous ? demande Christian IX.

Le froid était vif, le vieux courtier toussait.

—Allons prendre quelque chose de chaud, dit le Roi ; cela vous remettra.

Ils entrent au cabaret voisin. Le Roi demanda deux grogs ; mais au moment de payer, il s'aperçoit avec ennui qu'il n'a pas d'argent.

—Laissez, laissez, sire, je vous en prie, s'écrie le vieux courtier, très flatté de solder l'addition.

Et il la solde en effet. Il va sans dire que le lendemain un cadeau royal venait l'indemniser amplement.

Le Roi aimait à se mêler à la foule et maintes fois, il assista ainsi à des meetings. Un jour, on le vit s'approcher d'un rassemblement de grévistes qui tenaient conseil en plein air, sur l'esplanade. A son approche, les ouvriers voulaient interrompre la séance. Mais le roi insista pour qu'elle continuât.

Les grévistes reprirent donc la discussion, et le Roi s'y mêla. On examina si les manufacturiers ne pouvaient pas augmenter les salaires. Les ouvriers affirmèrent que oui, le Roi estimait que non. On s'échauffa un peu de part et d'autre, et, en fin de compte, l'assemblée vota à l'unanimité la continuation de la grève ; mais l'ordre du jour porta que "les ouvriers remerciaient le Roi pour les conseils désintéressés que Sa Majesté avait bien voulu leur donner".

Ce modèle des Rois fut le modèle des pères et le modèle des époux. Il n'y eut rien de plus touchant que l'attachement qui liait l'un à l'autre le roi Christian et la reine Louise.

Un matin que la Reine était souffrante on voit entrer dans la salle à manger le Roi pâle et défait mais l'air content. On l'interroge discrètement. Souffre-t'il ? A t'il mal dormi ? — Assez mal, répondit le Roi; mais j'en suis bien aise... J'étais entré hier chez la Reine pour prendre de ses nouvelles. Elle ne pouvait reposer. Elle appuya la tête sur mon bras et s'endormit ainsi. Je n'ai pas osé retirer mon bras de peur de la réveiller, voilà pourquoi je n'ai pas dormi. Mais la Reine a si bien reposé !

Dans la promotion du Mérite agricole, la croix est donnée à Mme Judic et à M. Mounet-Sully.

Judic est agriculteur dans l'Yonne. On trace de la divette fermière ce piquant croquis :

Dans un petit village de l'Yonne et dans une petite maison tour à tour fleurie, suivant les saisons, de roses et de verglas, une femme partage ses loisirs entre les chiens, les chats, les poules, les oiseaux, les écureuils et les innombrables souris blanches dont elle approvisionne généreusement tous les instituts scientifiques de France.

En culottes, guêtres et béret, tantôt à pied, tantôt en croupe de son vieux cheval Titus et suivie de Mars et de Léo qui gambadent et aboient dans leurs jambes, elle entreprend chaque matin son tour de propriétaire. Elle va, elle vient, surveille, encourage les labours, contrôle le potager, photographie des sous-bois toujours vus et toujours nouveaux, caresse au passage Yvonne, Manette et la Roussotte, qui sont ses trois vaches favorites, et termine sa longue course par une visite attendrie à son établissement principal : la maternité, où naissent pour sa joie et grandissent pour la science les souris éphémères.

Mounet-Sully est viticulteur dans la Dordogne, où il possède près de Bergerac une villa ornée d'un cloître curieux et nommée les Garrigues. Il y fait des vins, dont M. Paul Mounet vante l'excellence de l'accent convaincu et tonitruant qu'on imagine :

Avoir de bonnes vignes qui produisent du bon vin, mais c'est un devoir social ! Mon frère ne vous a pas dit qu'il a choisi pour ses riparias porte-greffes les meilleurs plants du Bordelais ! Il les a fait retourner, du reste, à leur origine première, car les plants distingués du Médoc viennent du Périgord. On raconte qu'autrefois un prince, passant à Bergerac, trouva le vin du pays si bon qu'il voulut goûter du raisin qui le produisait. Il dit : "Ah ! voilà d'excellent raisin !" Et il transplanta des cépages dans le Bordelais. Or, ce sont les mêmes cépages, mais affinés, améliorés par le terroir, que mon frère a choisis de préférence. Cette variété s'appelle le "cabernet".

On donne de meilleures nouvelles de la santé d'Ernest Reyer.

L'illustre auteur de "Sigurd" est un causeur charmant. Il faut l'entendre raconter comment il fut reçu par Halanzier quand il alla lui porter ce chef-d'œuvre.

Après avoir formulé de la façon la plus inattendue une foule d'observations, Halanzier s'écria :

—Et puis enfin qu'est-ce que c'est que ces noms-là ? Celui-ci par exemple, Hilda.... On n'a pas idée d'un nom pareil. Encore si elle s'appelait Bilda !....

Sur quoi Ernest Reyer se leva très froidement et, saluant le directeur de l'Opéra :

—Au revoir, monsieur Balanzier !

A propos de la reprise du "Marquis de Villemer" à la Comédie-Française, M. Aderer publie une intéressante lettre de M. Edmond Plauchut, qui fut l'un des amis les plus fidèles de George Sand. En voici les pricipaux passages :

Parfois, à Nohant, mon illustre amie m'a raconté ce qui se passa le soir de la première, à laquelle première assistaient l'empereur et l'impératrice. Les idées quelque peu socialistes du marquis (joué par Ribes) furent acclamées par les étudiants, lesquels avaient salué l'arrivée des majestés par la chanson alors en vogue :

Il a pris femme
Le sir' de Framboisy.

A la sortie, les étudiants voulurent faire une ovation à l'auteur, mais l'auteur se déroba. Au moment de la sortie de Leurs Majestés, des voitures d'une certaine Compagnie, nocturne et bien utile, arrivèrent sur la place de l'Odéon. Les étudiants les acclamèrent en criant : "Avancez, les voitures de la cour !"

Le succès de la pièce ne se dessina que vers la quinzième représentation ; alors, les recettes firent leur maximum, et cela durant plusieurs mois.

Dumas fils me dit un jour avoir collaboré à la pièce ; j'en fis part à Mme Sand, qui me répondit : "Rien n'est plus vrai ; toutes les impertinences du duc sont de lui ; mais, par contre, c'est moi qui écrivis toutes les parties descriptives de son roman l'"Affaire Clemenceau". On les y reconnait facilement."

"Un joli nez, quel apanage !" s'écrie Sterne, dans "Tristram Shandy." Mais le nez d'une jolie femme n'a pas de prix.

—Si ; il vaut 12,500 francs" répond le tribunal de Londres.

Mme Rita March avait élu domicile, il y a quelques mois, dans un hôtel de Douvres. Un soir, elle alla se promener dans les jardins de l'hôtel et tomba d'une hauteur de dix pieds dans un trou. Mme Rita March s'écrasa le nez et tous les efforts des chirurgiens pour rendre à celui-ci sa forme première sont restés vains.

Mme March a intenté un procès à l'hôtelier. Elle a soumis aux juges toute une série de photographies faites autrefois sur lesquelles se trouve reproduit un amour de petit nez. Les juges lui ont donné raison et ont condamné l'hôtelier à 12,500 francs de dommages-intérêts.

Dans son résumé le président du Tribunal a dit :

—Si mon nez avait été endommagé de la sorte, il est certain que je n'aurais pas droit à grand'chose ; mais il n'en est pas de même pour une jolie femme.

Rien de plus galant, et d'ailleurs de plus juste : ne sait-on pas que le petit nez retroussé de Roxelane changea la face du monde? A quoi vingt nez de juges n'auraient certainement pas réussi.

DEPECHES Télégraphiques

Manifestation des ouvriers sans travail à Londres.

Londres, 12 février—Les ouvriers sans travail ont fait une nouvelle démonstration aujourd'hui dans les rues de Londres dans le but de causer une impression sur le nouveau gouvernement et sur la législature, mais cette manifestation n'a pas eu le succès qu'en attendaient ses promoteurs.

Les ouvriers en général n'ont pas répondu à l'appel des leaders et le nombre des manifestants était infiniment moindre que lors des précédentes occasions. La parade n'a pas soulevé l'intérêt de la population qui commence à se lasser de ces "cortèges de pauvres", depuis qu'ils ont pris un caractère nettement politique.

Les manifestants après avoir parcouru les principales rues de la capitale se sont rendus à Hyde Park, où ils ont applaudi les discours enflammés des chefs du parti ouvrier et adopté les résolutions habituelles demandant au gouvernement de leur venir en aide.

DANS LES BALKANS.

Belgrade, Serbie, 12 février—Un combat sanglant a eu lieu aujourd'hui en Vieille-Serbie entre des soldats turcs et deux bandes de paysans serbes, près des villages de Nikujan, Dragomanzi et Chelopa. Les Turcs, qui ont été les provocateurs, ont eu 40 hommes tués ou blessés. Huit Serbes ont été tués et une dizaine blessés.

Course d'automobiles à la Havane.

La Havane, 12 février— La course d'automobiles de 200 milles a lieu aujourd'hui. Le temps est magnifique et la piste en excellent état.

Bernim, le chauffeur de M. W. Gould, montant une machine de 90 chevaux, a couvert les premiers 54 milles en 51 minutes.

La mission chinoise.

Boston, 12 février—La mission impériale chinoise a visité aujourd'hui quelques filatures des environs de Boston.

A Saint Domingue.

New York, 12 février— On mande de Saint Domingue sous date d'hier, au "Herald" :

"Le général Caceres, le nouveau président de Saint Domingue, qui a annoncé ces jours derniers son intention de résigner ses fonctions, le 27 février, jour où doit s'assembler la Chambre des Députés, a refusé de revenir sur cette décision malgré les prières de ses amis.

Un comité s'est présenté aujourd'hui à la présidence et a prié Caceres de conserver son mandat, au moins pendant un mois, temps nécessaire à la chambre dominicaine pour ratifier le traité avec les Etats-Unis, en vue d'éviter toute possibilité de complications.

Caceres a déclaré qu'il s'entiendrait avec le colonel Colton, percepteur des douanes dominicaines, et qu'il prendrait une décision finale dans le courant de la semaine, mais a refusé de promettre formellement qu'il conserverait la présidence.

Mort du major Thomas.

Nashville, Tenn., 12 février—Le major John W. Thomas, président du chemin de fer Nashville, Chattanooga et St-Louis est mort ici ce matin à l'âge de 76 ans.

Le major était un des hommes les mieux connus dans le pays.

Natif de cette ville, il entra au service des chemins de fer en novembre 1858 De cette époque à janvier 1863, il fut l'agent du Nashville, Chattanooga and St Louis Railway à Murfreesburo, Tenn.

De juillet 1865 à septembre 1868, il fut auditeur et trésorier de cette ligne et de septembre 1868 à septembre 1872, surintendant du Nashville, Chattanooga et Saint Louis Railway.

De septembre, 1883, à septembre 1884, le major Thomas fut agent général, et de septembre 1884 au 1er janvier 1899, président et agent général de la ligne Nashville, Chattanooga et St Louis dont il conserva depuis lors la présidence.

Sa mort a été causée par une maladie de cœur.

Il laisse une femme et un fils, John W. Thomas Jr., agent général du chemin de fer Nashville, Chattanooga et St Louis.

Une épidémie de petite vérole à bord d'un voilier.

New York, 13 février—Mme M. I. Haggerty, femme du capitaine du "Sullivan" qui est arrivé aujourd'hui à New York à bord du vapeur "Prince" venant de Rio de Janeiro, rapporte que le navire commandé par son mari est resté en mer pendant plus d'un mois avec une terrible épidémie de petite vérole à bord.

Le "Sullivan" est un brick baleinier du port de New London, Connecticu..

Lorsque le baleinier est arrivé à Rio, quatre hommes de son équipage avaient succombé à la maladie et huit autres étaient gravemen t malaades.

La croisière du "Sullivan" a commencé au mois d'octobre. Mme Haggerty était à bord avec ses deux enfants. Elle n'a quitté Rio que le jour où toute trace de maladie eût disparu du navire.

La catastrophe de la mine Parrell.

Charleston, Vie Occidentale, 12 février—On a retiré jusqu'à présent 21 cadavres de la mine Parrell, comté de Fayette, dans laquelle une explosion de grisou s'est produite vendredi dernier.

Les corps de deux ou trois ouvriers sont encore ensevelis dans la mine.

La situation en Chine

Washington, 12 février—Le secrétaire d'Etat Root, quoique ne prévoyant pas de difficultés immédiates avec la Chine n'en juge pas moins que son devoir est de poursuivre activement la politique entreprise depuis quelques mois pour assurer la protection des citoyens américains habitant la Chine.

M. Root a fait part de ses appréhensions à plusieurs congressistes qui se sont entretenus avec lui ces jours derniers. Les avis reçus dernièrement de l'Orient sont inquiétants, car ils établissent clairement le fait que le gouvernement chinois, quoique ne participant pas directement au mouvement étranger, ne fait aucun effort pour calmer la surexcitation qui règne parmi le peuple.

Le boycott anti-américain augmente dans des proportions considérables malgré les proclamations lancées par les vice-rois de certaines provinces. M. Root est résolu à engager le secrétaire Taft à prendre toutes les mesures militaires nécessaires au cas où un soulèvement analogue à celui des Boxers viendrait à se produire en Chine.

Les rapports de fonctionnaires arrivés de l'Orient ces jours derniers prouvent que les japonais ne prennent aucune part au sentiment anti-étranger qui se manifeste en Chine.

Il n'y a aucune preuve qu'ils aient encouragé le boycott des marchandises américaines, mais il est absolument certain qu'il seront les premiers à retirer un avantage de ce mouvement.

Les Chinois ne se fournissant plus sur les marchés américains feront certainement appel aux négociants de Tokio pour se procurer les marchandises qui auparavant provenaient de San Francisco et de Seattle.

Les troupes qui ont reçu ordre de se rendre aux Philippines pour y renforcer les diverses garnisons ne tarderont pas à arriver à Manille.

Tramway écrasé par un train.

Chicago, 12 février—Un train de voyageurs de la ligne de Pennsylvanie s'est rencontré, hier soir, avec un tramway électrique au passage à la hauteur de la 124me rue, South Chicago.

Le tramway a été complétement détruit et la locomotive et un wagon de voyageurs ont déraillé.

Trois personnes ont été tuées et douze blessées dont plusieurs mortellement.

Le mécanicien du train et le motorman du tramway, qui tous deux en sont quittes pour quelques égratignures, ont été arrêtés.

Projet de loi.

New York, 12 février—Charles F. Murphy sera à la tête du comité de cinquante créé conformément à la résolution adoptée vendredi dernier par le comité exécutif de Tammany Hall dans le but qu'il aille à Albany, mardi, assister à l'audition publique du projet de loi du sénateur Grady créant un conseil de contrôle d'utilités publiques dans la ville de New York et qu'il discute en faveur de la mesure.

D'autres membres de ce comité seront W. Bourke Cockran, Timothy D. Sullivan, Lewis Nixon, John C. Sheehan, William Sulzer et Francis Burton Harrison.

Mme Chadwick en prison.

Columbus, Ohio, 12 février—Cassie L. Chadwick, l'émule de Mme Humbert, a de nouveau réintégré l'hôpital du département des femmes sous prétexte de maladie. Le Dr Thomas, le médecin de la prison, n'a pas été mandé, ce qui fait présumer que l'indisposition de Mme Chadwick est des plus légères.

Toutes les femmes savent qu'une table polie se couvre de tant de poussière dans une journée qu'elles peuvent y écrire leur nom.

La même chose arrive au biscuit soda qui est exposé à l'air —raison suffisante pour acheter **Uneeda Biscuit** le seul biscuit soda. Parfaitement protegé dans un paquet imperméable à la poussière et à l'humidité.

5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Exposition de chiens.

New York, 12 février—Des chiens de tous les points du pays se pressaient hier à Madison Square Garden où ils étaient envoyés pour l'exposition annuelle du Club Kennel, qui commence aujourd'hui. De San Francisco sont arrivés des bassets appartenant à C. K. Harley.

Leurs rivaux appartenant à J. B. Farwell arrivaient en même temps du Texas.

M. Harley a expédié une petite chienne nommée Wandeeflorence dont le père est le champion Wandee Knight.

Parmi les chiens de M. Farwell se trouvent Sabine Ruler, qui figure à l'exposition de New York depuis trois ans, Sabine Reynard, Sabine Figent et Sabine Reverie.

Trois races de chiens qui n'ont jamais été exposées dans cette ville seront enregistrées : les bassets Roseneath et les boyeurs Papillons et Allemands.

L'anniversaire de naissance d'Abraham Lincoln.

Frankfort, Ky, 12 février — L'anniversaire de naissance d'Abraham Lincoln a été officiellement observé aujourd'hui dans tout l'état du Kentucky.

Les corps législatifs et les fonctionnaires se sont assemblés dans la Salle des représentants où plusieurs discours ont été prononcés. Les principaux orateurs de la journée ont été le juge J. P. Hobson, président de la Cour d'Appel du Kentucky ; le sénateur d'Etat Benjamin Sewell, de Wolf City et le professeur H. K. Taylor, de Louisville.

L'Etat de santé du congressiste Longworth.

Washington, 12 février—Le représentant Nicolas Longworth, fiancé de Mlle Roosevelt, est tout à fait rétabli de la légère attaque d'amygdalite qui l'avait obligé de de garder la chambre ces jours derniers.

Le congressiste a pu faire une petite promenade aujourd'hui.

Disparition d'une musicienne de talent.

Chicago, 12 février—Mme Fannie Bloomfield-Zeisler, une pianiste de grand renom, a disparu de son domicile et son mari a demandé à la police de commencer des recherches.

Mme Zeisler depuis quelque temps semblait très abattue et sa famille est plongée dans une grande inquiétude.

L'inspecteur de police Hunt, qui a la direction du district d'Hyde Park, a ordonné à plusieurs de ses agents de se mettre immédiatement en campagne.

Mme Zeisler est une des plus célèbres pianistes du monde. Elle est originaire de la Silésie orientale, mais est venue aux Etats-Unis dans sa prime jeunesse.

Elle a fait de nombreuses tournées dans ce pays et en Europe.

ATTENDEZ LE
Jeudi, 15 Février
ET LA
GRANDE OUVERTURE
DE
Nouvelles Modes de Printemps
Des Fameux
CHAPEAUX
KNOX

Dont nous sommes les seuls agents En attendant, pour nous débarrasser de ce qui nous reste de la saison on pour n'acheter pour

$1.00

tout chapeau mou et derby qui sera dans le lot. Que le prix ne vous tienne pas éloigné. Ce sont des chapeaux de $3 et de $4, qui seraient considérés parfaits si nous n'étions pas tellement partisans des modes nouvelles et marchandises fraîches et que nous voulions les garder d'une saison à l'autre.

H. B. STEVENS & CO
—LIMITED—
Seule Agents des Chapeaux KNOX.
Vêtements et Fournisseurs,
710-712 Rue du CANAL.

5 déc—3m—mar ven dim

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

MAGIC TAR SOAP
Pour laver les Cheveux le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Eczéma et les Hémorroïdes n'a pas d'égal.
MAGIC SOAP CO.
Nouvelle Orléans.
18 jan—6m—jeu dim mar.

Pour la Santé, — Pour le Teint,
Pour la Vigueur,
FAITES USAGE DE
"L'ALCOHOLINE"
APRÈS LE BAIN.
Il ne contient pas d'Alcool de Bois, pas d'Huile de Fusel, pas d'Impuretés.
ELLE EST FAITE D'ALCOOL VEGETALE LA PLUS PURE.
Elle fortifiera les Bébés, elle stimulera les hommes d'un certain âge, elle donnera de la vigueur à un homme d'un âge avancé.
Louisiana Distillery Co., Ltd.,
— NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er oct—dim mar ca—1an